

La Tour Catinaud

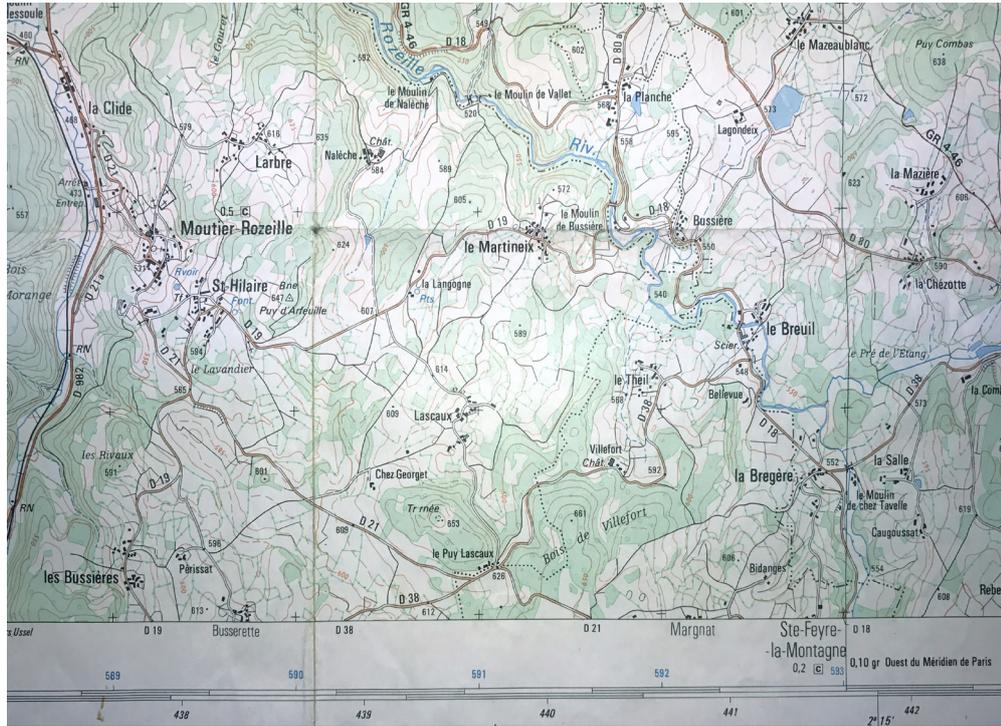
Projet de réhabilitation d'une tour située sur la commune de Moutier-Rozeille

Collectif GALTA
6 février 2017



Introduction

La Tour Catinaud, bâtie par Pierre Catinaud au début de XX^{ème} siècle sur le point culminant de la commune de Moutier-Rozeille, est un édifice vernaculaire en pierres, d'inspiration médiévale. Pierre Catinaud, alors propriétaire d'un hôtel situé à la rencontre des communes de Moutier-Rozeille et de Sainte-Feyre-La-Montagne, maçon de formation, cuisinier de métier, se propose au début des années mille neuf cent vingt d'entamer la construction d'une tour de plaisance qui marquera le territoire.



fragment de carte, communes de Moutier-Rozeille et Ste-Feyre-La-Montagne, échelle 1/2500^{ème}
Tr mée signifiant tour ruinée

Les volontés d'un bâtisseur

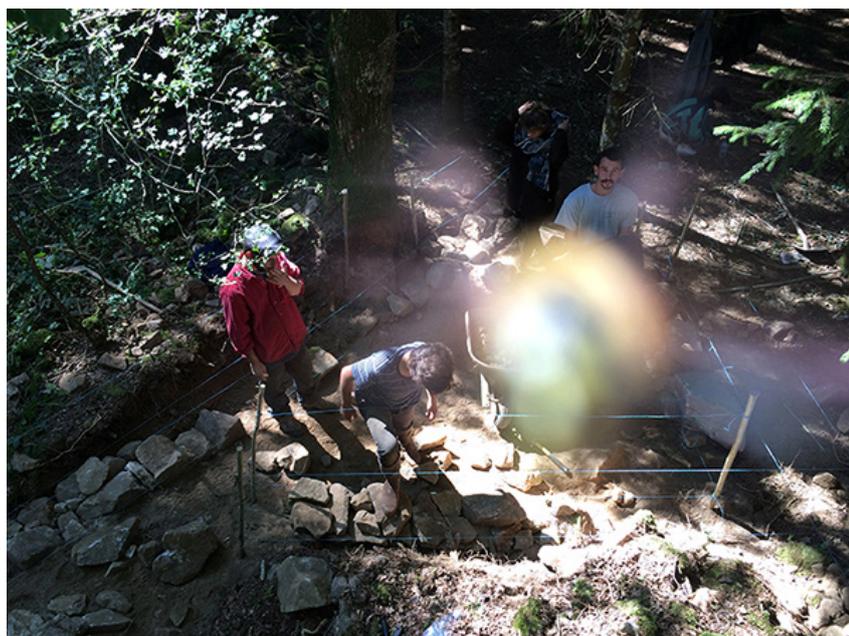
Les raisons, qu'elles soient volontés ou nécessités, sont probablement multiples et demeurent imprécises: partage généreux, geste libérateur, stratégie touristique. Pour Jeanine, « c'était peut-être plus une envie de maçon qu'autre chose ». Ce type de processus de création, courant dans les milieux ruraux de l'époque, s'est fait rare ; détaché d'un discours (politique), sans poursuivre un but (artistique) ou être accaparé de succès médiatique. Il s'inspire grandement de son vécu militaire dans la réalisation de son projet.

Un édifice unificateur

La construction de la tour, activité subsidiaire et plutôt marginale pour une famille déjà chargée d'activités agricoles et hôtelières, prend vingt-deux ans (1908-1930). Quelques habitants des villages et hameaux voisins (Lascaux, Busserette, Margnat, Le Theil) se prennent au jeu: père Fourat, aujourd'hui âgé de 94 ans, raconte que les gaillard-e-s « montaient les pierres sur l'épaule, à l'échelle. Nous construisions depuis l'intérieur, les paliers servaient d'échafaudages ».

Autour de ce terrain désormais actif dès le début des opérations et tout au long de la construction, s'organise une riche activité sociale et communautaire. On se rappelle que la Tour, à quelques pas seulement des bals champêtres organisés par l'hôtel, devenait « le coin des amoureux ». Les visiteurs s'y rendaient aussi les dimanches comme sur une place du village à la croisée des chemins, en pleine forêt mais à égale distance de tous. Petits et grand grimpaient au sommet, pouvaient observer les jours dégagés le Puy de Dôme et le Puy de Sancy. Une table d'orientation circulaire, conçue, peinte et émaillée à Lascaux permettait d'apprendre ou de reconnaître le panorama régional.

Durant la deuxième Guerre mondiale, l'occupation allemande oblige les maquisards de la région limousine à détruire la table de crainte qu'elle serve à l'ennemi. Elle sera « jetée en bas » et jamais reconstruite. Les escaliers intérieurs dégradés obligeront les propriétaires à restreindre l'accès au public curieux du monument, puis à le fermer en 1975.



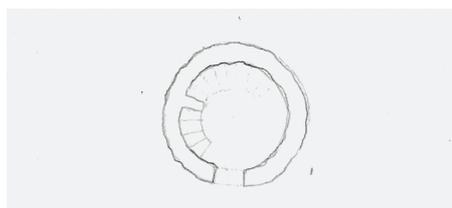
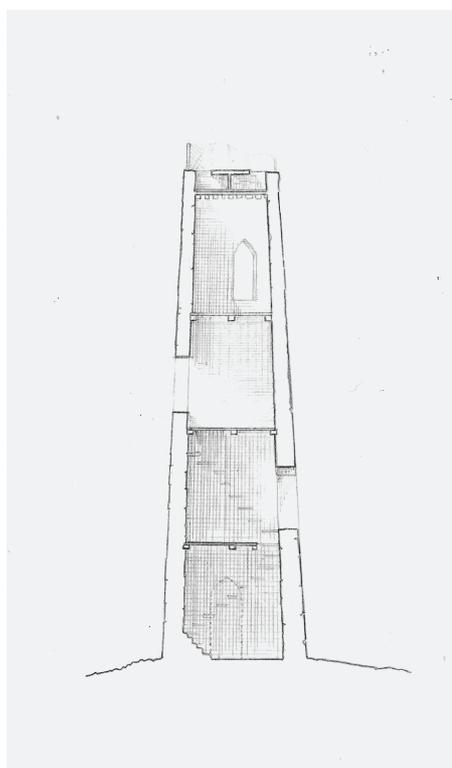
Résidence 2015, construction d'un mur

La Tour

Le rez-de-chaussée est percé d'une grande porte en ogive de plus de trois mètres, les deux ouvertures intermédiaires, en ogive également, ponctuent la montée au niveau des paliers. Assis sur une semelle de cinq foulées en pierre calcaire, l'escalier hélicoïdal est prolongé de marches en chêne directement prises dans la maçonnerie jusqu'en haut.

Construite sur un plan circulaire de 6,5 m de diamètre extérieur pour environ 10 m² de surface au sol, l'ouvrage, sans excavation, s'élève à 17 m. L'ensemble de la maçonnerie est en moellons de granit équarris, prélevés sur un site proche, lors des travaux de terrassement de l'hôtel. L'empierrement est sobre et lisse, sans corbeaux ni hourd au sommet.

À l'extérieur, un mur d'enceinte et des haies de lauriers (*prunus laurocerasus*) encerclent la tour et définissent les limites de la domesticité de lieu.



Tour Catinaud, coupe transversale, échelle non définie

Recherches et documentation

Les recherches documentaires et la production de documents de présentation se poursuivent selon deux approches relativement distinctes dans leur objectifs mais mêlées dans leur méthode:
le regard pluriel et dynamique entre passé et futur, histoire et projet.



Tour Catinaud, vue de l'intérieur au rez-de-chaussée

La première étude à approfondir est résolument technique: structure générale du bâti, méthodes constructives, état des lieux. L'intérêt pour la construction elle-même, ses richesses et son état de conservation: fondations, empierrement, paliers intermédiaires, palier supérieur. Tous les éléments méritent un regard avisé par des connaisseurs du patrimoine régional.

La deuxième étude, plus subjective et narrative, fournit la matière première à un champ de recherche artistique. Nous explorerons la mémoire de ce lieu à travers la rencontre des héritiers et propriétaires des lieux, Suzanne et Fernand Catinaud, des anecdotes des riverains de l'édifice, et des désirs des jeunes générations d'habitants des communes voisines.

Le projet

Notre projet vise à réinvestir ce lieu et l'intégrer au territoire : imaginer un noyau d'activités publiques au sein et autour de cette construction. Nous souhaitons, en dialogue avec des savoirs-faire locaux et des acteurs artistiques de la région créer un terrain fertile à la production culturelle et artistique.

La mise en œuvre du projet intégrera la création d'un cheminement public, la transformation de l'escalier, l'aménagement de son pourtour. La gestion de l'ensemble des espaces publics ainsi créés pourra être partagée avec la commune de Moutier-Rozeille. Ce chantier partagé pourra étroitement se lier à la production artistique que nous organisons depuis trois ans à quelques kilomètres, dans une maison du Theil. La résidence réunit chaque année au mois de septembre une vingtaine d'artistes et d'architectes internationaux autour de questionnements contemporains liés à la ruralité. La programmation culturelle que nous souhaitons proposer pour la Tour Catinaud pourra prendre la forme d'interventions artistiques éphémères, d'ateliers, d'expositions, conférences et autant d'autres événements.



Résidence 2016, proposition d'occupation de la Tour Catinaud le temps d'un dîner

Les démarches

Lors de notre visite en septembre 2016, nous avons rencontré à plusieurs reprises la famille Catinaud ; d'une part pour connaître davantage sur l'histoire de ce lieu et d'autre part les sensibiliser au potentiel culturel qu'une construction originale pouvait représenter pour les acteurs artistiques de la région et la commune.

Les deux héritiers du terrain sont donc prêts à faire don de la tour à la commune de Moutier et l'on formulé dans leur récent contact avec Monsieur le Maire. C'est désormais à la communauté de Commune de valider l'acceptation du bien afin que le collectif GALTA puisse entrevoir une suite concrète et prochaine.

Les acteurs

L'association GALTA a été fondée en 2015. Elle tire son nom de cet espace indistinct situé sous les toits, sorte de grenier ou de réduit. L'association a pour but d'organiser et de promouvoir des activités artistiques et culturelles qui font dialoguer art et architecture en utilisant des médiums de formes et d'échelles variables : scénographie, installations, décors, objets, micro-architectures, publications, mobilier.

Des pistes

Chaque année, les résidents invités au Theil proviennent d'horizons différents. La région accueille des lieux d'intérêt artisanaux (écoles, associations, ressourceries) dont les valeurs coïncident parfaitement avec les nôtres. Et GALTA a pour tâche prioritaire de faire échanger les protagonistes locaux en synergie avec les artistes et invités lors de la troisième résidence qui se déroulera du 26.08 au 10.09.2017.

Contacts

Association GALTA
chemin Louis-Hubert 2
1213 Petit-Lancy (commune de Genève)
Suisse

résidence
Monsieur
Antoine Guay
le Theil
23 500 Sainte-Feyre-la-Montagne

Antoine Guay	+41 76 695 63 29
Aurélien Reymond	+41 78 953 73 27
Dimitri Petrachenko	+41 77 45 333 41